

elle mes journées s'écoulaient dans l'union la plus intime d'une amitié sincère.

J'ai communie hier, j'ai eu ce bonheur aujourd'hui, et demain, et tous les jours, Dieu veut bien se donner à moi. Hier... aujourd'hui... demain... toujours... pour moi, ces quatre mots me suffisent. Oh! pour qui ne comprend pas, que la vie est amère! Oui, toujours, ô hostie bien-aimée, vous serez à moi, je serai à vous. Toujours! oh! c'est le ciel! Toujours! oh! c'est ma vie! Je vous reçois chaque jour, mais à chaque jour, mais à chaque seconde vous entendez mon cœur vous murmurer: Toujours! c'est-à-dire revenez, donnez-vous de nouveau à moi; je vous possède, mais je vous désire encore; vous m'avez rassasié, mais j'ai toujours faim de vous. Tous les jours je vous reçois, ô hostie salutaire! Ah! je ne crains pas la mort, mais je la désire; il me tarde de voir face à face Celui que je possède sous les voiles du sacrement. La mort ne saurait me surprendre; j'ai toujours mon céleste viatique avec moi; je porte dans mon sein le germe de la vie éternelle, le gage de la bienheureuse immortalité.

Puissent ainsi s'écouler tous les jours de ma vie dans la grâce et la paix, en union avec le Dieu de l'Eucharistie jusqu'au jour où le Tabernacle s'ouvrira une dernière fois pour moi et où l'Auguste Prisonnier daignera me visiter et me bénir encore avant de m'admettre au ciel!

Joseph RUNIMUNCH, menuisier.

